

🌐 🌐 🌐 Du côté de l'ALF, on cherche à rassurer en insistant sur le fait que jamais personne n'a été tué ou blessé lors d'une de leurs actions.

Noble cause ?

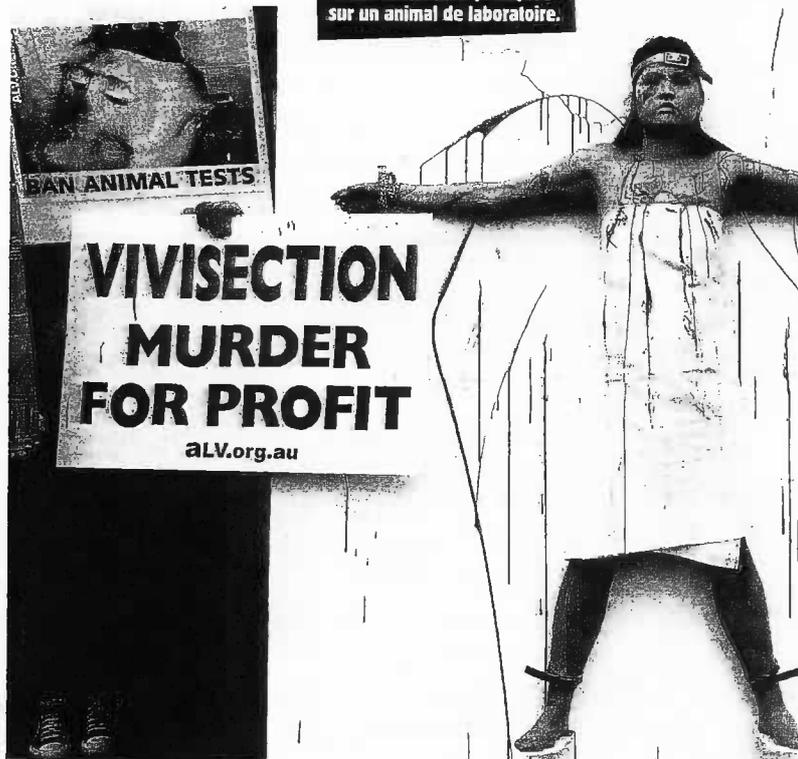
Olli Berry, photographe et spécialiste de ces groupes, s'interroge : "Beaucoup de groupes luttant pour l'environnement franchissent parfois le pas de l'illégalité. Je pense à Greenpeace ou aux Faucheurs volontaires. Pourquoi ne sont-ils pas qualifiés de terroristes ?" Muriel Arnal, fondatrice de One Voice, l'une des plus importantes associations de défense des animaux, avance une

réponse : "Dans beaucoup de la défense des animaux est vue me une noble cause. Mais en Fr les gens pensent que si on lutte la protection animale, ce sera j ment au détriment de l'Hon Il faut changer cette mentalité.

Quant à l'avenir de "l'écotisme", la jeune femme estime "ça n'est pas près de s'arrêter tant des animaux souffriront. Car insupportable et ce désespoir es cément dangereux".

G

La provoc' dure : simulation d'une vivisection pratiquée sur un animal de laboratoire.



"plutôt porter...".



En savoir

À LIRE :

+ *Nous sommes des animaux, mais pas des bêtes*, de J.-M. Meyer et P. de Plunkett, éd. Presses de la Renaissance (2007).

+ *Le Parfum d'Adam*, de J.-Ch. Rufin, éd. Gallimard, coll. "Folio" (2008).

SUR LE NET :

+ Les résultats des consultations sur le rapport de l'Homme et de l'animal dans notre société mises en place par le ministère de l'Agriculture en mars 2008 : www.animaletsociete.com



David Chauvet, que pensez-vous des actions de l'ALF ?
 Depuis des années, des associations de défense des animaux font un travail remarquable. Elles ne sont pas écoutées. Alors que dès que l'ALF fait une action, ça fait la une des médias. C'est manifestement ce qui permet de faire avancer la cause. À la DDA, nous ne faisons rien d'illégal. Mais nous jouons aussi de cette image sulfureuse pour nous faire entendre.

Vous militez pour un droit des animaux ?
 Évidemment. Si l'on considère que la chasse, l'expérimentation font souffrir les animaux, comment peut-on laisser faire ça ? Imaginez qu'il n'y ait plus d'animaux. Laisserait-on faire des expérimentations sur l'Homme ? Bien sûr que non ! Le problème est que toutes les industries (agroalimentaires, pharmaceutiques, cosmétiques) sont contre nous. Les enjeux financiers sont trop importants.

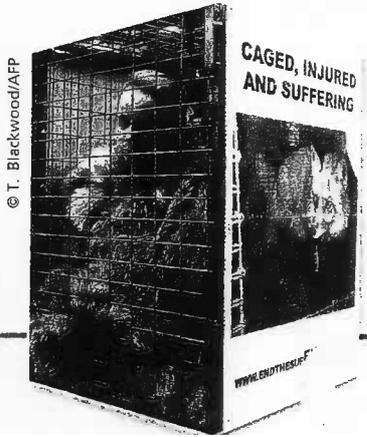
Faire de l'animal l'égal de l'Homme ?"

David Chauvet, membre de Droit des animaux (DDA), une association pratiquant les sabotages de chasses.

Jean-Marie Meyer, philosophe et coauteur de *Nous sommes des animaux, mais pas des bêtes*.

Jean-Marie Meyer, que pensez-vous des "écoterroristes" ?
 Les intimidations envers des chercheurs me choquent. Mais je me suis surtout intéressé à cette nouvelle façon de voir le rapport entre l'Homme et l'animal. C'est en passant devant une affiche comparant un chien dans un laboratoire aux juifs pendant l'Holocauste que j'en ai eu l'idée. C'était tellement déplacé. Je ne nie pas que l'animal puisse souffrir et qu'il est un être conscient. Mais il existe une spécificité de l'Homme. Faire de l'animal son égal, notamment en créant un droit des animaux, je trouve cela très dangereux.

Pourquoi ?
 Prenons le cas de l'expérimentation animale à des fins médicales. Ce serait placer la vie d'une souris avant le respect de la santé humaine. C'est très grave. Cela voudrait dire qu'on sort du cadre de l'**humanisme**, qui est le fondement de notre société.



© T. Blackwood/AFP

Écoterror

Les écolos voient r

Au nom de la défense des animaux, les actions coup de poing et illégales se multiplient. Ces "écoterroristes" représentent-ils un danger ?

Brigitte Bardot et *30 Millions d'amis*... voilà ce qui vient à l'esprit quand on évoque la protection animale en France. Mais, ces derniers mois, le mouvement a vu naître des militants d'un genre nouveau. Laisant les pétitions au placard, ils ont décidé de mener des actions plus radicales. Les médias les surnomment les "écoterroristes". Eux préféreront être qualifiés "d'activistes animaliers".

En juin 2008, trois voitures et une partie des locaux d'une entreprise

ratoires sont incendiés en France dans le Rhône. Un an auparavant, dans le même département, une entreprise spécialisée dans la fabrication de cages est victime de dégradations. Enfin, une série de menaces contre des bouchers et des fourreurs a été enregistrée tout le territoire.

Phénomène anglo-saxon

Alors que, dans l'Hexagone, des actions sont encore balbutiantes, dans d'autres pays y sont confrontés depuis des années. C'est le ca





Des membres de l'ALV, le mouvement australien de libération des animaux protestent contre la chasse à la baleine devant l'ambassade du Japon.

me
ge

© W. West/AF

53

milliards. C'est le nombre d'animaux consommés par l'homme, chaque année, pour l'écrasante majorité dans les pays développés. Aux États-Unis, 23 millions d'animaux seraient abattus chaque jour, selon Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, dans son livre *Ethique animale*, aux éditions PUF (2008).

la Grande-Bretagne, où est né le phénomène de l'ALF (Animal Liberation Front), dans les années 1970. Il s'est ensuite rapidement répandu aux États-Unis, qui prennent la menace très au sérieux. Les "écoterroristes" y auraient occasionné pour plus de 100 millions de dollars de dégâts en une vingtaine d'années.

Droit des animaux

Ces attaques inquiètent aussi en Europe. En juin 2008, la Fédération européenne d'associations et d'industries pharmaceutiques se réunissait à Bruxelles pour évaluer le danger que représentent ces militants. Europol, le réseau de la police européenne, était même présent.

Que revendiquent-ils ? Ils s'opposent à toute maltraitance faite aux animaux : chasse, corrida, expé-

rimentation animale ou élevage d'animaux pour la consommation humaine. Même chose pour l'exploitation du cuir et de la fourrure. Ils critiquent aussi violemment les zoos ou les cirques.

Clandestinité

En résumé, ils souhaitent que l'animal ait des droits au même titre que l'Homme. Ce ne sont pas ces revendications, mais leur mode d'action qui est perçu comme une menace. La clandestinité rend le chiffrage de ces militants difficile. En France, on estime qu'ils seraient une centaine.

Constituent-ils un véritable danger ? Pour Bruno Verschuere, chercheur au Gircor, association regroupant des scientifiques tra-

villant sur l'expérimentation animale, cela ne fait pas de doute : *"La montée de ces actions, notamment les attaques contre les chercheurs travaillant sur l'expérimentation, est inquiétante. Il ne faut pas que ça se banalise. La violence n'est pas une solution."* ● ● ●

ZOO

Des écorigolos

Pour protéger l'environnement, certains militants ne manquent pas d'air. En 2006, le collectif Solid'Air s'était mis en tête de dégonfler les pneus des 4x4, coupables à leurs yeux de trop polluer. Eux aussi agissaient dans l'anonymat. Sans avoir été qualifiés de "terroristes", huit de ces militants ont tout de même été condamnés à payer 300 euros d'amende à chacune de leurs victimes. Autre ambiance : le Clan du Néon. Ce collectif créé en 2007 s'attaque aux enseignes des boutiques qui restent allumées la nuit. Leurs actions, ne consistant qu'à désactiver les interrupteurs, ne sont pas considérées comme des dégradations. Ils peuvent donc continuer à agir en paix dans les rues de Paris.

EN CLAIR

Humanisme :

mouvement philosophique qui place l'Homme comme valeur suprême.